

Un baptême pour la paix

Luc 3-10-38
Lévitique 16-22-26

Le baptême de Jésus dans l'évangile de Luc est présenté de façon très singulière. Je sais pas si vous avez déjà remarqué, en lisant, en comparant avec les autres évangiles, mais il y a quelques anomalies dans celui-ci.

Bien sûr on nous présente le contexte historique de façon très détaillée, comme à l'habitude de Luc, on nous explique bien que c'est à Jean le baptiste que nous devons le baptême de Jésus. Nous apprenons qu'il n'a pas baptisé seulement Jésus mais tout le peuple, des foules entières venaient à lui.

A tel point que le baptême de notre sauveur n'a presque rien d'exceptionnel, il vient au milieu de la foule pour recevoir ce rite comme de nombreux autres avec lui.

La chose étonnant c'est que Luc nous parle de l'arrestation de Jean avant même le baptême du Christ. D'ailleurs il n'est même pas mentionné, ici, que c'est lui qui a baptisé Jésus.

A tel point que l'on pourrait se demander si l'on n'avait jamais lu d'autres évangiles, qui est celui qui a baptisé le nazaréen, puisque Jean est déjà en prison ? Pourquoi Luc choisit il de relater les faits dans cette chronologie qui est contraire à tous les autres évangiles ?

Autre anomalie, la généalogie mentionnée chez Luc. Normalement une généalogie dans la Bible sert à expliquer, présenter, faire le lien avec autre chose. Normalement on commence par une généalogie pour aboutir à quelqu'un ou quelque chose.

Et puis tout comme un arbre généalogique, quand on lit une généalogie, normalement on commence de haut en bas. On part de l'ancêtre le plus éloigné afin d'observer nos origine et l'on finit par le présent.

Mais Luc lui fait totalement l'inverse, il remonte la généalogie, il la cite à l'envers, et il finit son récit ainsi. Totalement à l'inverse par exemple de Mathieu. Pourquoi ?

Alors évidemment je pourrai essayer de trouver, avec vous des éléments de réponses à toutes ces questions, mais j'ai pas le temps, alors si ça vous intéresse je vous laisse chercher ces petites énigmes tranquillement chez vous.

Parfois il est plus intéressant de poser une question que d'y répondre.

Mais je voudrai en poser une autre ce matin, quel est le sens du baptême chez Luc ?

Pour répondre à cette question, je vous propose de remonter un peu en arrière, dans un livre que personne ne lit jamais, et pourtant qui est passionnant, le livre du Lévitique.

Vous aller peut être me dire qu'il est plus intéressant de lire le dictionnaire que ce livre là, pleines de lois et de règles incompréhensibles, pourtant il y a des pépites dans ce livre.

L'une de ces pépites c'est le sacrifice du bouc émissaire. Je vous résume très vite en quoi ça consistait. On prenait deux boucs, on déposait les péchés du peuple sur l'un et on le lâchait dans le

désert, pour le démon Azazel. L'autre, que l'on tuait, servait de sacrifice de communion, afin de restaurer la relation à Dieu. Deux boucs, quasiment identiques, vers deux destinations différentes.

En fait le baptême de Jean le baptiste provient indirectement de ce rite là, et le sens profond de ce baptême aussi.

Le secret de ce rite, apparemment dénué de sens, réside dans le nom du démon pour lequel l'un des boucs est sacrifié.

Azazel est composé de deux racines hébraïques différentes : Az, qui signifie un bouc mais aussi la violence. Et le verbe azel qui signifie sortir, s'en aller. On pourrait traduire Azazel par la violence qui s'en va.

Et quand on regarde le texte de plus prêt on va se rendre compte que c'est exactement le but de ce rite. Le prêtre pose les deux mains sur ce bouc, symboliquement au nom de la communauté, et il va déposer le péché de son peuple, c'est à dire son instinct violent, sa propension à la destruction, et il va le déposer sur lui. Tout le monde va s'identifier à ce geste.

Le texte dit ceci : « le bouc portera sur lui les fautes vers une terre inhabitée et il partira dans le désert. »

Cela nécessite quelques précisions de traduction :

Le verbe porter utilisé ici, est Nasa, qui signifie aussi supporter et qui est de la même racine que Nacha oublier. Ce bouc est censé supporter le poids de cette violence afin qu'elle soit oubliée, surmontée.

Le mot inhabité, Gézérâh, provient du verbe gazar, qui signifie retranché, coupé.

Ce même verbe est composé de deux racines différentes : Gaz : qui signifie couper, tondre et Zar : qui signifie répandre jeter, disperser

Ces deux racines conjointes donne un mot très puissant, dont le sens d'inhabité ne suffit pas à restituer la signification. Je ne sais pas si l'on a un équivalent en français. Mais en fait il ne s'agit pas juste d'un lieu solitaire, il s'agit d'un lieu dédié à jeter quelque chose d'indésirable afin qu'on ne l'y trouve plus jamais. Comme une sorte de décharge coupée du monde.

Enfin le dernier verbe que l'on a traduit par partir, signifie aussi rendre libre.

Ce rite est censé déposer la violence du peuple, ce bouc ainsi chargé va devenir un sacrifice au démon de la violence, Azazel, qui réclame éternellement son dû. Ce péché écarté va libérer le peuple de son mal et rendre la communion à Dieu, à nouveau possible.

Voilà le vrai sens de ce rite, un rite qui lutte contre la sauvagerie humaine, qui dans la Bible est le sens premier du péché.

Suite à cela vous remarquerez que le prêtre ainsi que l'homme qui a été au contact du bouc vont prendre un bain, et s'immerger dans l'eau afin de se purifier. Et après seulement ils pourront se présenter devant Dieu à nouveau, et être en communion avec sa présence.

Ce bain rituel, utilisé durant ce rite est le même que Jean va utiliser pour son propre baptême et le sens de ce baptême qui est une conversion du péché, est le même que le rite du bouc émissaire,

c'est à dire une maîtrise de notre brutalité naturelle.

Mais je vois que certains d'entre vous ont l'air distraits. Que se passe t-il ?

Ah vous êtes resté bloqué par les questions sans réponses de tout à l'heure ? Ça vous préoccupe ?

Alors je vais être sympa je vais y répondre aussi : Pourquoi Luc parle de la condamnation de Jean avant le baptême de Jésus alors que c'est lui qui est censé le baptiser ?

Il fait ça pour nous parler de sa mort prochaine, injuste, horrible, pour nous parler de la férocité ordinaire du pouvoir politique. Et pour nous signifier aussi, que le baptême de Jésus est une réponse à cette violence.

Pourquoi Luc remonte la généalogie à l'envers ? Celle-là si vous permettez j'attendrai encore quelque minutes avant d'y répondre.

Mais restons concentré sur notre première question : quel est le sens du baptême de Jésus chez Luc ?

C'est facile, Jean le dit lui même aux soldats qu'il baptise : ne faite de violence à personne, sous entendu, n'utilisez pas la force pour abuser de votre fonction de soldat.

Si le baptême de Jean est un baptême de conversion, qui nous engage dans une volonté de changement vis à vis de cette agressivité, dans un effort pour la contenir ou la canaliser, Jésus lui va un poil plus loin.

Son baptême va encore plus loin, un peu plus loin. La colombe est le signe par lequel descend l'esprit sur lui. C'est le symbole non pas juste de la violence surmontée, mais de la paix. La paix en hébreu c'est Shalom.

C'est un mot qui est basé sur la racine Shalo : qui signifie se tenir en paix, s'orienter vers la paix. Mais de façon très intéressante le mot Shalo signifie aussi se tromper. Car en voulant faire la paix et le bien on peut se tromper, on peut répandre encore plus de destruction, et plus de douleur parfois, en voulant, en toute bonne foi, aboutir au bien et à la paix.

C'est pourquoi le mot shalo s'est transformer pour devenir le mot Shalem. Qui signifie cette fois-ci, être en paix, mais aussi être en harmonie, être restauré, guéri.

Et c'est ce verbe Shalem qui est la vraie racine du mot Shalom. Quelle différence entre les deux mots Shalo et Shalem ? En fait c'est juste une toute petite lettre que l'on a changé à la fin du mot mais qui change tout.

On a rajouté un Mem final, cette lettre est le symbole de l'éternité et de la spiritualité. Quand on veut faire la paix, quand on veut sauver le monde, on peut se tromper, mais quand on reçoit la paix, et qu'on la vit intérieurement c'est différent.

Car cette paix là ne dépend pas de conditions extérieures à vous, elle est en vous, et même si le monde hurle autour de vous, vous pouvez toujours y avoir accès à cette paix intérieure. Car elle est toujours là en vous. Bien sûr des fois elle est plus dur à atteindre, bien sûr qu'on est pas indifférent à ce qui se passe autour de nous, ou quelque fois en nous, comme par exemple lorsque l'on tombe malade

Mais cette paix là peut toujours nous aider, elle est toujours là accessible même si parfois on ne la ressens plus durant de long moments.

C'est à cause de cette paix que Jésus a enseigné, cette paix en lui. C'est à cause d'elle qu'il a créé un enseignement complètement fou, complètement contre intuitif. Un enseignement basé sur le non jugement, sur la non-violence, sur le pardon, sur l'amour des ennemis.

Et franchement si on trouve qu'il est normal d'être chrétien c'est bien parce qu'on essaie pas réellement d'appliquer cela, parce que sinon, tout le monde trouverait ça parfaitement impossible à faire. Vouloir faire la paix, en prenant le mal sur nous. Non pas en nous laissant détruire par le mal, comme des victimes passives, mais en choisissant de lui faire face avec notre paix, en pariant qu'elle est une force de conversion du mal.

Il faut oser quand même enseigner des trucs pareils, ben lui il a osé et non seulement il a osé mais il l'a vécu. Il a enseigné de ne pas résister aux méchants et quand on est venu le chercher il n'a pas résisté.

Quand on en parle comme ça on peut trouver ça ridicule, mais quand on voit quelqu'un essayer de le vivre vraiment et le vivre en restant droit, alors là on rigole plus.

On reste stupéfait. Comme avec Martin Luther king, Moandas Karamchand Gandhi, André Trocmé, avec ces hommes on arrête de rire et on les observe tout simplement. Et on se dit mais alors en fait c'est possible ? Mais comment c'est possible ?

Ah je crois que c'est le moment de répondre à ma dernière question. Pourquoi les généalogies inversées ?

Là aussi c'est simple : Luc, en bon historien, remonte les généalogie pour partir de l'humanité du Christ, et remonter ses origines humaines.

Il va remonter cette longue lignée d'hommes imparfait, pour savoir comment on fait pour être droit comme ce Jésus, et la vivre cette paix ? Et on va aboutir à Adam, le premier, le plus imparfait, puisque lui le premier a échoué, et on ne pardonne jamais à ce qui échouent les premiers .

Et nous découvrons, interdits, que le premier, Adam, bien qu'imparfait est créé par Dieu, aimé par Dieu, mieux, il est Fils de Dieu lui aussi.

Aussi décevant qu'il ai pu être et aussi mythologique qu'il soit, ce premier homme, il est lui aussi Fils de Dieu, c'est à dire qu'il n'a jamais perdu son amour quoi qu'il fasse.

Et la clef de la paix chez Luc, et donc la clef du baptême elle est là.

Et c'est bien ce qu'affirme cette petite voix, qui a raisonné le jour du baptême du Christ, cette petite voix qui peut raisonner pour nous aussi et nous donner la paix qui vient d'en haut et qui nous dit tout simplement :

Tu es mon Fils, ma fille, bien aimée, en toi j'ai mis toute ma joie. Amen.

